

PREDICATION
DIMANCHE 24 AOÛT 2025 - RUE LOUIS
Romains 7.7-25 – Libérés de l’esclavage du péché !

INTRODUCTION

Est-ce qu’il vous est déjà arrivés de sortir du culte

- regonflés à bloc,
- prêts à aimer et à suivre le Seigneur « de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre pensée, et de toute votre force ».
- Déterminés à ne plus succomber à la tentation et à régler son compte au péché. Par la force du St Esprit, bien sûr !

Parce que, honnêtement, ce n’est pas si compliqué de lutter contre le péché ! C’est beaucoup une question de vo-lon-té, non ?

Et puis, et puis..., bah, parfois très très vite, on se retrouve à se décevoir ! Une mauvaise pensée, une mauvaise parole et patatras ! on a rechuté, parfois même avant d’être sortis de l’église !

Le texte que nous méditons aujourd’hui exprime bien cette tension : « je ne fais pas le bien que je veux mais je fais au contraire le mal que je ne veux pas ». → Romains 7.7-25

LECTURE DU PASSAGE

⁷Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? Certainement pas ! Mais je n'ai connu le péché que par l'intermédiaire de la loi. En effet, je n'aurais pas su ce qu'est la convoitise si la loi n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas.

*⁸Saisissant l'occasion offerte par ce commandement, le péché a produit en moi toutes sortes de désirs. **En effet, sans loi le péché est mort.***

⁹Pour ma part, sans la loi, je vivais autrefois ; mais quand le commandement est venu, le péché a repris vie et moi, je suis mort.

¹⁰Il s'est trouvé que le commandement qui devait conduire à la vie m'a conduit à la mort.

¹¹En effet, le péché, saisissant l'occasion offerte par le commandement, m'a trompé et par lui m'a donné la mort.

¹²Ainsi donc, **la loi est sainte**, et le commandement est saint, **juste et bon**.

¹³Ce qui est bon est-il donc devenu synonyme de mort pour moi ? Certainement pas ! Au contraire, **c'est la faute du péché**. Il s'est manifesté comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et ainsi, par l'intermédiaire du commandement, il montre son caractère extrêmement mauvais.

¹⁴Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis marqué par ma nature, vendu au péché.

¹⁵**Je ne comprends pas** ce que je fais : je ne fais pas ce que je veux et je fais ce que je déteste.

¹⁶Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par-là que la loi est bonne.

¹⁷En réalité, ce n'est plus moi qui agis ainsi, mais le péché qui habite en moi.

¹⁸En effet, je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma nature propre : j'ai la volonté de faire le bien, mais je ne parviens pas à l'accomplir.

¹⁹En effet, je ne fais pas le bien que je veux mais je fais au contraire le mal que je ne veux pas.

²⁰Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi.

²¹Je découvre donc cette loi (dans le sens de règle qui revient toujours) : alors que je veux faire le bien, c'est le mal qui est à ma portée.

²²En effet, je prends plaisir à la loi de Dieu, dans mon être intérieur,

²³mais je constate qu'il y a dans mes membres une autre loi ; elle lutte contre la loi de mon intelligence et me rend **prisonnier de la loi du péché** qui est dans mes membres.

²⁴Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?

²⁵J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi donc, par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu, mais par ma nature propre je suis **esclave de la loi du péché**.

Jusque-là la lecture de la parole de Dieu.

PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur,

Ta parole est une lampe sur notre chemin, ce chemin sur lequel tu nous accompagnes jour après jours. Parfois ta parole est bien difficile à comprendre. Ouvre nos cœurs et notre intelligence à ce que tu veux nous dire ce matin. Que nous puissions un peu mieux comprendre qui tu es et l'immensité de ton amour pour chacun de nous.

Nous croyons que tu veux non seulement nous parler, aujourd'hui, mais aussi transformer notre être à l'image de Jésus-Christ

Aide-nous à nous laisser transformer par ton Esprit, à ne pas résister à ce que tu veux faire en nous, pour ta seule gloire !

Amen.

CONTEXTE

L'épître aux Romains est dictée par Paul à Tertius entre 55 et 58. Paul a déjà rédigé une bonne partie de ses lettres.

C'est à la fois un exposé théologique et une lettre adressée aux chrétiens de Rome qui sont divisés.

Elle comprend des développements originaux où Paul utilise différents procédés littéraires qui lui permettent

- **d'interpeller** en posant des questions **rhétoriques** auxquelles Paul répond lui-même,
- **d'anticiper** une objection,
- **de prendre à partie** le lecteur de diverses manières

Quelques exemples d'interpellation :

- « Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché ? » (v.7)
- « Est-ce donc le bien qui est devenu pour moi la mort ? » (v.13)
- « Qui me délivrera de ce corps de mort ? » (v.24)

Paul aime bien poser des **affirmations massives** et y revenir pour les **corriger** ou les **modifier**.

Rm 7 est un texte difficile et pourtant très célèbre... du fait qu'il trouve un écho profond dans l'expérience humaine.

1^{ère} partie : UN ENSEIGNEMENT SUR LA LOI

Dans ce passage, Paul nous donne plusieurs informations sur la loi. Il présente notamment 3 fonctions de la loi.

1. La loi révèle le péché

C'est la fonction **pédagogique** de la Loi

« **je n'ai connu le péché** que par l'intermédiaire de la loi. En effet, **je n'aurais pas su** ce qu'est la convoitise si la loi n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas. » (7.7)

La loi nous dit ce qui est bon et ce qui est mauvais. Sans référence, comment savoir ? « **Sans loi le péché est mort** » Chaque civilisation s'est dotée d'un code civil qui varie un peu d'une civilisation à l'autre mais pas sur les grandes lignes : il est en général interdit de tuer ou de voler.. laisser des détritux, les crottes de son chien ou jeter ses magots par terre, c'est un autre sujet 😊

On peut trouver étonnant que Paul prenne, comme exemple, la **convoitise**. À qui la convoitise fait-elle du mal tant qu'on ne passe pas à l'acte ?

Paul a compris que la convoitise est le commencement de tout passage à l'acte.

- Eve a convoité le fruit interdit, en a mangé et en a donné à Adam
- David a convoité Bath-Shéba, a commis un adultère et a fait tuer son mari Urie
- Ananias et Saphira ont convoité probablement à la fois l'argent et la reconnaissance de la communauté pour leur don et ils ont menti, dissimulé la vérité

Jésus a enseigné que convoiter la femme de son prochain **c'est déjà commettre un adultère**.

2. La loi provoque le péché

Non seulement la loi **révèle** le péché mais elle le **suscite**, le **provoque** ! Paul écrit : « **8Saisissant l'occasion offerte par ce commandement, le péché a produit en moi toutes sortes de désirs.** » (7.8)

Notre cerveau maîtrise très bien cela. Il suffit de lui dire de ne pas faire qqch pour qu'on ait envie de le faire...

Ces versets rappellent le péché d'Adam et Eve. Ils avaient tout, tout ce jardin merveilleux, sauf les fruits d'un seul arbre...

Quelle aurait été la probabilité qu'ils mangent de ce fruit si Dieu ne le leur avait pas interdit et si Satan ne les avait pas tentés ?
Mais voilà, 1 interdit + 1 mauvais amis = la chute !

Alors la loi **révèle** et **provoque** le péché mais elle **condamne** aussi ce péché !

3. La loi condamne le péché

⁹Pour ma part, sans la loi, je vivais autrefois ; mais quand le commandement est venu, le péché a repris vie et moi, je suis mort. (c'est-à-dire que je suis tombé sous le jugement de la loi)

¹⁰Il s'est trouvé que le commandement qui devait conduire à la vie m'a conduit à la mort.

¹¹En effet, le péché, saisissant l'occasion offerte par le commandement, m'a trompé et par lui m'a donné la mort.

Si on remonte au moment où Dieu a donné la loi à Moïse, il lui dit (Lévitique 18.5) : ⁵Vous respecterez mes prescriptions et mes règles. L'homme qui les mettra en pratique **vivra par elles**. Je suis l'Éternel.

La même loi qui promettait **la vie** quand Dieu l'a donnée, apporte **la mort** spirituelle, la séparation avec Dieu !

Si on la respecte, on a la vie, mais comme on n'y arrive pas, nous sommes **condamnés**. Condamnés à quoi : à la séparation d'avec Dieu trois fois saint, c'est la mort spirituelle, qui peut être éternelle.

La loi révèle, provoque et condamne le péché.

Mais **la loi n'est pas en elle-même péché**, pas plus qu'elle n'entraîne par elle-même l'homme à pécher.

Paul écrit : *La loi est-elle péché ? Certainement pas !*

Et plus loin : ¹³*Ce qui est bon (c-à-d la loi) est-il donc devenu synonyme de mort pour moi ? Certainement pas ! Au contraire, **c'est la faute du péché**. Il s'est manifesté comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon (la loi), et ainsi, par l'intermédiaire du commandement, il (le péché) montre son caractère extrêmement mauvais.*

Le problème c'est le péché, cette « nature contre-nature » de l'humanité. On parle de « nature contre-nature » parce que Dieu nous a créés parfaits, notre nature était parfaite. La volonté de Dieu est que notre nature soit parfaite. C'est la chute qui nous a contaminé totalement,

faisant en nous cette nature pécheresse contre-nature (contre la nature que Dieu nous avait donnée).

Le péché se sert de la loi pour faire chuter les hommes.

En elle-même, **la loi est bonne**, C'est Dieu qui l'a donnée ! Paul le dit plusieurs fois : ***¹²Ainsi donc, la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. ///***

Maintenant que nous avons abordé le thème « central » de ce passage : la loi et le péché, il y a une question que nous devons nous poser..

(*spoiler alert* : on va voir aussi que le thème central est un peu autre)

2^e partie : QUI EST-CE « JE » qui fait ce qu'il ne voudrait pas et ne fait pas ce qu'il voudrait faire

C'est une question qui est importante, vous allez voir !

Il faut savoir que cette question du « je » est un débat chez les théologiens depuis les pères de l'Église jusqu'à aujourd'hui !

Alors qui est ce « je » torturé par la loi qui donne vie au péché, ce « je » qui ne pratique pas ce qu'il voudrait, cet homme divisé ? Est-ce que c'est Paul et Paul uniquement ? Est-ce que ce « je » renvoie aux non chrétiens (aux juifs qui ont la loi par exemple), est-ce que ce « je » englobe les chrétiens ?

On ne peut pas exclure le fait que Paul parle un peu aussi de lui... mais plusieurs indices nous montrent qu'il faut creuser un peu...

Un des écueils de ce passage est qu'il nous parle tellement, il fait tellement écho à notre expérience, qu'on s'identifie à ce « je » sans aller au bout de la compréhension du texte.

Si on lit attentivement le texte, on remarque que Paul évite soigneusement le vocabulaire chrétien. Alors qu'il l'utilise abondamment dans le chapitre 8.

En fait, cet homme, divisé entre ce qu'il veut faire et ce qu'il fait, ne ressemble tout à fait à personne. Je m'explique :

- Il semble beaucoup plus près de Dieu que le païen (il est vraiment affecté par le fait de ne pas faire le bien qu'il voudrait et de faire le

mal qu'il ne voudrait pas). Un peu comme le juif pieux qui connaît l'exigence de la loi et qui n'a pas reconnu en Jésus le libérateur.

- Et en même temps, il semble beaucoup plus loin de Dieu que le chrétien : aucun chrétien, s'il a compris le message de la grâce, ne peut dire qu'il est esclave, prisonnier du péché. Ou alors c'est un chrétien qui veut servir Dieu par ses propres forces, qui est tombé dans une attitude erronée. Attitude qui peut lui empoisonner la vie pendant des années... et nous risquons tous de tomber dans cette attitude... à certains moments de notre vie.

Paul décrit un homme sensible à l'exigence de Dieu // sans profiter de son secours, de sa grâce.

24 Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?

25 J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi donc, par mon intelligence, je suis esclave de la loi de Dieu, mais par ma nature propre je suis esclave de la loi du péché.

Finalement, au-delà de la loi et du péché, il semblerait que l'apôtre Paul veuille nous parler de la **justification**.

La justification est au cœur de la doctrine chrétienne : il s'agit d'un don de Dieu qui confère gratuitement la justice au croyant. La justification signifie **être déclaré juste par Dieu**, non parce qu'on aurait parfaitement obéi à la loi, mais parce que la justice du Christ est **imputée, appliquée** au croyant.

La justification en J.-C. marque la **fin du « régime de la loi »** où l'obéissance était la condition d'acquiescement devant Dieu. Le régime de la loi n'était jamais satisfait, les juifs devaient offrir des sacrifices d'expiation notamment car ils n'arrivaient pas à suivre la loi.

La justification en J.-C. inaugure **la grâce** comme nouveau mode d'accès à Dieu.

La justification est l'acte par lequel Dieu considère le croyant comme juste , non à cause de ses mérites personnels, mais en raison de la justice du Christ reçue par la foi, libérant du régime légaliste et ouvrant à une vie nouvelle sous la grâce.

3^e partie : REELLEMENT LIBERES DU PECHE

Et c'est ce que l'apôtre Paul va développer au chapitre 8

¹*Il n'y a donc maintenant **aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.***

²*En effet, la loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort,*

³*car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, **Dieu l'a fait** : il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une nature semblable à celle de l'homme pécheur.*

⁴*Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous qui vivons non conformément à notre nature propre mais conformément à l'Esprit.*

Si nous avons donné notre vie à Christ, nous sommes au bénéfice de son sacrifice à la croix. Alors nous ne sommes ni **prisonniers ni esclaves de la loi du péché !!!**

Mais **libérés en Jésus Christ** ! Et nous vivons cette liberté chaque jour par le Saint-Esprit en nous ! Même si, nous continuons de pécher.

Le réformateur Martin Luther exprime cette tension des chrétiens par cette formule : *Simul justus et peccator, semper penitens*

À la fois justes et pécheurs et toujours repentants.

Et j'aimerais ajouter... et toujours reconnaissants, adorant, louant notre Sauveur et Seigneur

Oui, nous devons, avec l'aide du Saint Esprit **choisir de faire le bien**, chaque jour. Et malgré cela, **nous allons pécher** durant toute notre vie terrestre. Nous devons nous en **repentir** humblement devant Dieu trois fois saint et le louer pour son salut, obtenu pour chacun à la croix par J.-C..

CONCLUSION

Alors, chers amis, où en sommes-nous ?

Sommes-nous découragés par nos échecs à vouloir être justes par nos propres forces ?

Sommes-nous ce chrétien tiraillé mais qui cherche, en s'appuyant sur l'Esprit, à faire mourir ces manières d'agir humaines et à revêtir l'homme nouveau en J.-C. ?

Ce texte nous invite à rechercher l'équilibre : **Équilibre entre lutte et refus du découragement.**

C'est notre condition actuelle de pécher mais nous sommes libérés de l'esclavage du péché ! Nous sommes justifiés !

L'apôtre Paul nous encourage à vivre ce chemin de lutte contre le péché, les yeux tournés vers Jésus qui a déjà vaincu le mal.

Chaque fois que nous chutons, que cela ne soit pas un facteur de découragement !

Le découragement est l'arme la plus puissante de Satan ! (x2)

Se le dire régulièrement permet de repérer quand le découragement arrive et de le rejeter pour se remettre dans les mains de Dieu, lui demander son aide.

Au lieu d'être découragés, chaque fois que nous chutons,

- Reconnaissons notre péché devant Dieu, c'est juste de le faire, cela nous permet de mesurer les conséquences de notre péché qui nous sépare de Dieu
- et louons-le de ce qu'il nous a sauvé ! De ce que Jésus est venu et par sa mort nous a réconciliés avec Dieu, nous a justifiés aux yeux de Dieu.

Nous sommes, libérés de l'esclavage du péché, à la fois justes et pécheurs. Et cette tension entre juste et pécheur se terminera avec la deuxième venue du Christ qui instaurera complètement le royaume de Dieu dont nous vivons déjà les prémices.

Prions

Oui, Seigneur, quelle drôle de condition que celle du chrétien, tiraillé entre l'envie de bien faire et parfois une incapacité à le faire, entre la volonté de ne pas faire le mal et le faire malgré tout.

Mais toi, Seigneur, tu nous aimes tels que nous sommes. Et nous voulons te louer pour cet amour inconditionnel. Pour ta mort à la croix, ô Jésus notre Sauveur et Seigneur.

Nous te rendons gloire pour ta résurrection : tu as vaincu le mal !

Nous sommes au bénéfice de ton œuvre à la croix et nous voulons t'en remercier chaque jour.

Nous avons besoin de l'aide, du soutien de ton Esprit en nous.

Nous te remettons notre vie et te prions de ne pas nous laisser entrer en tentation mais de nous délivrer du mal. Amen !

Chant

JEM 4 n°1014 : Sola Gratia - Amour parfait